

SORTIR

20

LA FLÛTE ENCHANTÉE

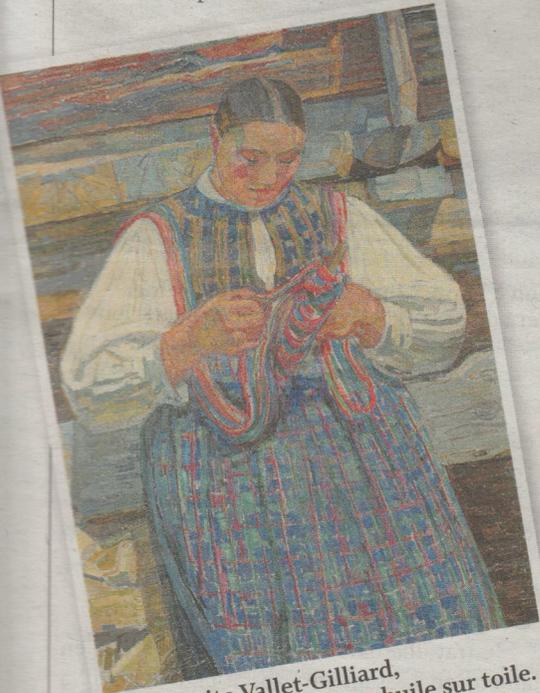
OUVERTURE OPÉRA

Olivia Seigne met en scène l'opéra culte de Mozart à l'ancienne usine de Chandoline.

EXPOSITION LE FIL DE LA MÉMOIRE

La mémoire frémissante

VERCORIN La Fondation Edouard Vallet dédie sa nouvelle exposition aux œuvres de Marguerite Vallet, née Gilliard, artiste peintre genevoise, décédée à 30 ans et première épouse d'Edouard Vallet. Une sélection de peintures, paysages, portraits et autoportraits, des gravures ainsi que des documents d'archives révèlent un peu de



Marguerite Vallet-Gilliard, «Tisserande», sans date, huile sur toile. COLLECTION PRIVÉE

sa personnalité et de ses techniques étonnantes. Comme c'est toujours le cas à Vercorin, la fondation a donné carte blanche à une artiste contemporaine pour dialoguer et questionner cette œuvre. Katerina Samara, née exactement 100 ans après l'artiste, en fait une lecture passionnante et interroge l'héritage familial, affectif et matériel de Marguerite Vallet-Gilliard. Sous le titre «Le fil de la mémoire», l'exposition est visible jusqu'au 18 septembre.

Les coloris lumineux

Marguerite accède à la notoriété avant d'épouser Edouard Vallet. Elle expose en Suisse mais aussi aux Salons parisiens où ses œuvres

sont remarquées. Après son mariage en 1911, elle séjourne régulièrement à Vercorin où le couple a acheté une maison; deux filles naîtront en 1914 et 1918. Les deux artistes s'inspirent de la vie et de la nature à l'image de l'École de Savise à laquelle ils sont très attachés. Elle est une coloriste exceptionnelle avec une approche impressionniste, parfois même fauve, où les effets de couleurs pulsent la toile et s'inscrivent comme des motifs indépendants. «Il n'existe pas de monographie de Marguerite Vallet-Gilliard, sa vie est peu documentée», explique Dora Sargardoyburu, historienne d'art et coordinatrice du projet. «Il était impossible d'approcher l'artiste à travers un historique, nous avons préféré interroger une mémoire affective pour raconter le récit d'une femme artiste. Katerina s'est intéressée à ce récit féminin avec une lecture critique qui allie l'histoire de l'art, l'histoire, la littérature, les études de genre et culturelles.»

Le fil de la transmission

Katerina Samara est née en Grèce en 1988, elle s'est formée à Athènes avant d'obtenir à l'Edhea un master en arts visuels. Membre de Visarte Valais, elle expose régulièrement en Suisse et à l'étranger. Pour ce travail, l'artiste propose des installations où se croisent écriture, collage, photographie et broderie. Elle s'est inspirée des tisseuses de Marguerite pour orienter ses travaux autour du fil, un médium qu'elle affectionne déjà et qui est utilisé ici comme métaphore de la transmission de la mémoire. D'autres travaux s'inspirent des photographies noir-blanc de Marguerite, de ses notes sur les couleurs et la musique pour interroger son statut d'artiste. «Je me suis demandé comment Marguerite, 100 ans avant moi, avait réussi à être une artiste», explique Katerina Samara.

L'exposition évoque les différentes étapes de l'existence de Marguerite, ses travaux de jeunesse et sa consécration, son mariage et sa maternité, son décès prématuré alors qu'elle songeait à reprendre ses pinceaux, après la naissance de ses deux filles. Katerina a travaillé sur les photographies, y ajoutant des motifs et coloris inspirés de la peinture de la Genevoise. Elle propose aussi un magnifique leporello ouvert où sont racontés les chemins de vie de Katerina et Marguerite, à la manière d'un carnet in-



Katerina Samara, «Te souviens-tu de ma montagne?», reproduction photographique éditée manuellement (feutre, texte). DR

time. Son installation «je (te) suis», enchevêtrement de fils dorés, est un bel hommage mais aussi l'affirmation d'une artiste.

Une très belle exposition où les deux femmes, à cent ans d'intervalle, expriment la même qualité de présence qui laisse un long souvenir. A noter enfin que le président de la Fondation Edouard Vallet, Michel Luisier, qui avait commencé le projet au printemps 2021, est malheureusement décédé en août dernier.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.edvallet.com – www.katerinasamara.com

Jusqu'au 18 septembre, du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Entrée libre.

ÉVÉNEMENTS

Contes

Le 13 août à 17 h, «Mémoire de femme, mémoire de fil» par Aline Gardaz De Luca.

Débat

Le 27 août à 17 h, conférence-débat «Les artistes et le défi de la parentalité». Fondation Edouard Vallet.